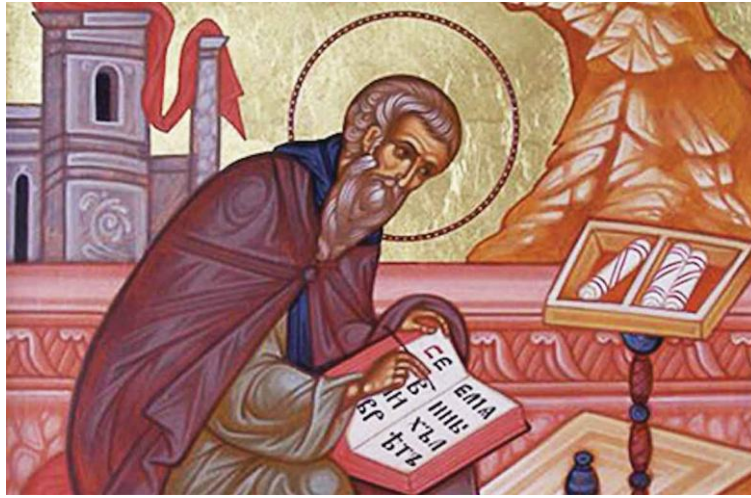


La fête de l'alphabet cyrillique, de l'éducation, de la culture et de la science bulgare.

La perpétuation de l'œuvre de Cyrille et Méthode en Bulgarie



CHRONIQUE DE NESTOR : Histoire de Cyrille et Méthode

L'édification de la culture chrétienne en Bulgarie jette les fondements du monde orthodoxe byzantino-slave. *Au cours des IXe-XIe s. à part la Bulgarie, la Serbie et la Russie font partie de cette communauté et aux XIIIe-XIVe s. - s'y ajoutent la grande principauté de Lituanie et les principautés danubiennes de Valachie et de Moldavie (XIVe s.).*

Ces deux dernières devaient utiliser jusqu'aux XVIIe-XVIIIe s. le bulgare littéraire en tant que langue officielle dans l'administration et les offices religieux.

C'est ainsi que le vieux bulgare est la troisième langue dite « classique », parallèlement au latin et au grec.

Les fondements de la vieille civilisation bulgare et chrétienne sont posés par les deux moines byzantins, les saints Constantin-Cyrille le Philosophe (827-869) et Méthode (815-885), érudits et missionnaires.

Ils sont nés à Thessalonique/Salonique - leur père était un officier supérieur du nom de Léon, leur mère s'appelait Marie et provenait de l'aristocratie locale d'origine slavo-bulgare. Le vieux bulgare est la langue maternelle des deux frères de Salonique, aux origines mixtes, si typiques des grandes villes byzantines. Méthode commence une carrière militaire. Plus tard il devient higoumène du célèbre monastère Polychronion, en Asie Mineure.

Constantin-Cyrille fait preuve de brillantes qualités intellectuelles et est envoyé à Constantinople où il est parmi les élèves les plus avancés du grand érudit Photius, devenu patriarche par la suite. Byzance profite des qualités de Constantin-Cyrille qui se distingue par son autorité en tant que théologien brillant, philosophe et philologue et le charge de missions diplomatiques auprès des Arabes et des Khazars. Après 851 on retrouve sa trace également au monastère de Polychronion où il s'adonne à *sa grande idée - créer un alphabet bulgare-slave*

et, respectivement, une langue littéraire correspondante. En 855, Constantin-Cyrille, aidé par son frère Méthode réussit à présenter le premier système graphique destiné à rapprocher les Bulgares de la foi chrétienne.

Il s'agit de l'écriture dite glagolitique, conforme à la phonétique langue protobulgare.

Aidés par un groupe disciples, dont quelques-uns proviennent des territoires bulgares, ces apôtres commencent une œuvre intense de traducteurs. Les deux frères, ainsi que le gouvernement byzantin, destinent cet alphabet surtout aux Slaves bulgares de l'empire et, en perspective, à la population entière de la Bulgarie.

La politique concrète de Byzance aboutit à un autre résultat. En 863 le gouvernement byzantin envoie les deux frères en Moravie. Le prince Rostislav, souverain de cet Etat qui s'étendait sur le territoire actuel de la Tchéquie, la Slovaquie et une partie de la Hongrie, luttait à cette époque, afin de «s'émanciper» à sa manière et ainsi faire face au clergé germanique. La mission qui s'était rendue à Velehrad commence à préparer le clergé slave à prêcher en vieux bulgare. Ces efforts se heurtent à l'inimitié du clergé germanique. Après quatre ans de mission, les deux frères se rendent à Constantinople et, au retour, visitent Rome pour faire acte de révérence envers le pape Adrien II.

Entre-temps Constantin participe à une violente dispute théologique à Venise. Le clergé de ces lieux s'en tient au dogme dit «*des trois langues*», d'après lequel seuls le grec, le latin et l'hébreu étaient des langues sacrées.

En se basant sur la pratique orientale («*les Syriens, les Arméniens, les Géorgiens, les Coptes y compris les Goths, ont leur alphabet et ont leur alphabet et glorifient le Seigneur dans leur propre langue!* »), Constantin réfute les thèses de ses adversaires.

Le pape Adrien II donne sa bénédiction à sa mission et les adeptes de Constantin et Méthode reçoivent des titres d'Eglise. A Rome Constantin tombe gravement malade, il est reçu dans les ordres monastiques et prend le nom de Cyrille. Il meurt le 14 février 869 et est enterré dans l'église «*Saint Clément*» - sa tombe continue d'être un lieu de pèlerinage pour les Bulgares. Depuis des décennies, des délégations de l'Etat bulgare visitent régulièrement cet endroit saint et rendent hommage à ce grand apôtre.

Après la mort de Constantin - Cyrille, Méthode est nommé, par une bulle du pape, archevêque pour le Moyen Danube et la Pannonie. Il est légat du pape pour un territoire encore plus étendu dont fait partie traditionnellement la région de Sirmium/Srem. Indépendamment de la bonne disposition du pape pour le droit de prêcher en bulgaro-slave, langue du pays, Méthode est obligé de lire l'Évangile et les Actes des apôtres d'abord en latin, puis en vieux bulgare.

Le clergé germanique qui continue d'être très autoritaire, ne cesse de manifester sa mauvaise disposition au sujet des droits de Méthode. En 870 il est arrêté et jugé à Ratisbonne, puis emprisonné à Elvangel, en Souabe.

Il est libéré en septembre 873 par le pape Jean VIII. Méthode organise l'Eglise autocéphale de la Grande Moravie, peut-être à l'exemple de la Bulgarie. Mais en 879 la liturgie slave est limitée sur ordre de Rome. Les autorités de Grande Moravie n'arrivent pas à comprendre pleinement l'importance de l'activité de Cyrille et de Méthode. Malgré toutes les intrigues, Méthode continue son œuvre en traduisant les livres saints, en composant des discours, des prières et des chants d'Eglise, ceci jusqu'à sa mort, le 6 avril 885.

La mort de Méthode est le dernier accord tragique de la mission en Moravie. Le nouvel archevêque Gorazd, un des adeptes de Cyrille et Méthode, est destitué par le clergé bavarois. Les autres élèves des deux apôtres sont expulsés plus jeunes sont même vendus comme esclaves, puis rachetés par le basileus byzantin Basile I^{er}.

Les plus connus de ceux qui ont été expulsés et qui sont probablement d'origine bulgare - Clément, Naoum et Angélarij s'en vont en Bulgarie - «à laquelle ils rêvaient depuis longtemps» comme il est dit dans la *vie de saint Clément d'Okhrid*.

Ils sont reçus par le gouverneur bulgare de Belgrade qui les envoie auprès du souverain Boris-Michel. Celui-ci ne se contente pas les contente pas les officiellement, mais leur de très bonnes conditions d'activité pédagogique et littéraire. De plus, il demande qu'on lui envoie de Constantinople aussi d'autres élèves. C'est ainsi que presque tout le groupe des anciens élèves des deux apôtres arrivent en Bulgarie pour transformer la mission monacale en pilier de la civilisation bulgare.

A ce propos le savant français Roger Bernard, bulgariste de renom, partage son opinion dans une interview (1981):

« Dans de telles circonstances, qui exigeaient une réaction prompte, Boris montra généreusement son génie politique. C'est lui, protobulgare, prince d'un Etat hier encore païen, qui sauva du naufrage l'œuvre de Cyrille et Méthode en accueillant en Bulgarie avec de grands honneurs leurs disciples persécutés, dont les plus connus sont Clément, Naoum et Angelarij, ces moines vagabonds, affamés, loqueteux, mais porteurs de ces trésors d'un prix inestimable qu'étaient, en vue de la christianisation et la slavisation de son Etat, un alphabet slave et les éléments d'une langue littéraire qui revenait, après un lointain détour, à sa patrie d'origine, mais enrichie de l'expérience acquise en Moravie et auréolée du prestige que lui conférait cette mission en terre étrangère. »



Glagolitsa: l'alphabet original de saint Cyrille et Méthode Clément

Lettre	Son	Lettre	Son	Lettre	Son
А а	a	К к	k	Х х	kh
Б б	b	Л л	l dur	Ц ц	ts
В в	v	М м	m	Ч ч	tch
Г г	g ^(u)	Н н	n	Ш ш	ch
Д д	d	О о	o	Щ щ	chtch
Е е	yè	П п	p	(Ь) ь	(signe dur)
Ё ё	y ^o	Р р	r	(Ы) ы	i dur
Ж ж	g ^(e) j	С с	s	(Ь) ь	(signe mou)
З з	z	Т т	t	Э э	è
И и	i	У у	ou	Ю ю	y ^{ou}
(Й) й	i bref	Ф ф	f	Я я	y ^a

L'alphabet cyrillique de

Le terme de glagolitique vient du mot slavon *glagoljati* signifiant «parole» ou «verbalisé». Le glagolitique a donné naissance à l'alphabet cyrillique développé par les disciples de Cyrille, notamment l'archevêque Clément d'Ohrid, qui aurait été le grand initiateur du nouvel alphabet adapté.

* # *

Au cours des Xe-XIe s. les relations entre les Bulgares et les Francs sont sporadiques, dans l'ensemble, ce qui n'empêche pas que dans la littérature bulgare, eschatologique et apocalyptique, le trône de l'apôtre Pierre soit appelé « froujien » (phrygien/français), et « le royaume Froujien » soit souvent mentionné comme l'un des trois royaumes (avec le bulgare et le grec), symbolisant l'unité de la Sainte Trinité.

Après la mort de Charles le Chauve (877) le pouvoir central dans le royaume franc d'Occident se déstabilise. Petit à petit se forment ses régions principales: l'Ile de France, la Champagne, l'Aquitaine, la Gascogne, la Bretagne, la Normandie... En 987, la dynastie des Capétiens devient de plus en plus connue avec le nom de Charles le Gros. Au XIe s. se manifeste déjà le sentiment d'appartenance nationale française.

Au Xe s. la Bulgarie médiévale atteint l'apogée de sa puissance militaire, politique et culturelle. C'est l'époque de Siméon le Grand (893-927) qu'on a appelée le «Siècle d'or» de la Bulgarie médiévale. Le tsar, un intellectuel qui reçoit une instruction de haute qualité dans la fameuse *Magna aura* de Constantinople, est célèbre à Byzance comme grand connaisseur de la rhétorique de Démosthène, de la philosophie d'Aristote et de l'« *histoire des anciens* ». Ses guerres avec Byzance ont pour résultat d'élargir le territoire de la Bulgarie dont les frontières atteignent les rivages de la mer Noire, de la mer Egée et de l'Adriatique. Le souverain bulgare se fait couronner *tsar* - titre bulgare qui correspond à *empereur* et que plusieurs siècles plus tard prendront aussi les souverains serbes et russes. Le développement de la culture, les écrits des écrivains bulgares (Clément d'Okhrid, Jean l'Exarque etc.) font de la Bulgarie le berceau d'une civilisation nouvelle qui exercera une influence considérable dont les effets se feront sentir dans l'Europe entière.

« Siméon était le Charlemagne de la Bulgarie, mais il était plus éduqué que notre Charlemagne et beaucoup plus heureux que lui, parce qu'il a jeté les fondements d'une nouvelle culture nationale. »

(D'après Alfred Rambaud (1842-1905), historien français et publiciste)

Cette caractéristique du roi Siméon, ainsi que beaucoup d'autres, sont plus ou moins connues du public bulgare et français. Ce qui l'est beaucoup moins, c'est que le père de Siméon, le saint roi Boris-Michel, est un des personnages les plus pittoresques figurant dans les sources franques, avec son auréole de puissance et de sainteté, mais aussi de thaumaturgie.

Source : « Les bulgares et les français », Sofia, 2011

L'hymne des écoles bulgares

- En 1856, Yoakim Gruev propose le journée de Cyrille et Méthode d' être marqué comme une fête des élèves bulgares.
- En 1892 Stoyan Mihaylovski écrit le texte de l'hymne des écoles, bien connu de tous les Bulgares par son premier verset : « Varvi Narode Vazrodeni »(En avant, peuple éveillé !).



En 1856, Yoakim Gruev propose la journée de Cyrille et Méthode d'être marqué comme une fête des élèves bulgares.

En 1892 Stoyan Mihaylovski écrit le texte. Ces vers de l'Hymne de Cyrille et Méthode sont appris par cœur par chaque enfant en Bulgarie. Chaque Bulgare porte dans son cœur les saints frères.



Image illustrative de l'article Église Saint-Cyrille-Saint-Méthode de Paris

AFB